

La contestation de la dissuasion dans l'armée de terre

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : La contestation de la dissuasion dans l'armée de terre : l'atome et la guerre subversive dans les travaux des officiers de l'Ecole supérieure de guerre, 1962-1975 / Rémy Martinot-Leroy ; sous la direction de Jean Klein

Auteur(s) : Martinot-Leroy, Rémy

Autre(s) auteur(s) : Klein, Jean (1936-....) auteur en sciences politiques
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne 1971-....
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne 1971-.... UFR 11 Science politique

Production : 1999

Description matérielle : 1 vol. (XII-413 p.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Contest of deterrent in french army nuclear and subversive warfare in the officers productions at the Staff army college (1962-1975) eng

Classification décimale Dewey : 355.023

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 389-413

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Science politique Paris 1 1999

Résumé ou extrait : Non seulement une grande part de l'armée de terre française a accepté le fait nucléaire; de mauvaise grâce mais certains officiers ont longtemps gardé la conviction de la suprématie ou de la complémentarité de la guerre subversive par rapport à la dissuasion nucléaire. L'adaptation matérielle fut de courte durée mais l'adaptation mentale des officiers au nouveau dispositif militaire ne fut pas aussi simple car un blindé n'a ni conscience ni opinion. À partir de ce qui est exprimé comme de ce qui reste implicite dans les écrits individuels - les thèses individuelles ; - et collectifs - les grandes commissions ; - des officiers suivant le stage de l'Ecole supérieure de guerre, l'état d'esprit d'une partie de la communauté militaire sera précisé. L'analyse de l'exprimé se ramène à l'examen des thèmes traités et des idées avancées mais l'implicite, bien plus délicat à délimiter, autorise le recours à la notion de trace. Le monde militaire est un univers professionnel dominé et symbolisé par le principe hiérarchique où les phénomènes de contestation sont niés. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils n'existent pas mais parvenir à les identifier réclame alors des outils précis. Une certaine forme d'opposition peut s'y développer dans la mesure où son expression n'emprunte pas des voies trop ostentatoires. C'est pourquoi la notion de trace

textuelle a été mise en avant. La quête proposée cherche à déceler le marginal et l'allusif, des survivances verbales enfouies et recouvertes par le sujet explicitement traité. Le résultat de cette confrontation entre l'atome et la subversion montre que la dissuasion nucléaire souffre de plusieurs maux rédhibitoires aux yeux des stagiaires : formulation intellectuelle de la doctrine, primat de rares spécialistes "robotisés", oubli de la menace subversive, les trajectoires du général Beaufré et du général Poirier seront comparées car elles illustrent tous les clivages séparant les partisans de l'atome et ceux de la subversion.

2 000 caractères maximum espaces compris. En cas de dépassement la coupure sera automatique. Each year, a few dozen officers, aged about 40, are admitted at the Staff army college (Ecole supérieure de guerre de l'armée de terre) after a drastic selection. Each officer must produce an individual dissertation (thèse individuelle) at the end of the first year. Twenty per cent of these speak of subversive warfare. In some cases, this last term sometimes appears more than three times in the whole memorandum. we will call this phenomenon "textual traces". The reader can deduce that the author favours the subversive war more than the deterrent, even if it is not directly dealt with. Whereas subversive warfare was part of the study programme before 1962, it has completely disappeared from the documents printed by the college since then. there's a discrepancy between the discourse of the staff army college teachers ; focused on nuclear deterrent, and some of the pupils'; state of mind based on subversive warfare. For many of them, it remains more important than deterrent. this opinion usually appears in "textual traces" such as the classification nuclear war/classic war/subversive war ; often used by the trainees but never found in official documents. In 1968, the college authority suppressed the individual memoranda. However, contest still exists in collective reports (grande commission) although topics are determined by the above-mentioned authority. Textual traces were less obvious but present until 1975. We identified this "soft contest" only by using the notion of "textual trace". We also must consider another kind of documents which is the school year journal (album de promotion). Written by the "pupils" and meant only for themselves, this unauthorised source tells the story of the two years spent at the staff army college in a humourous tone and supports the following idea : some trainees actually thought the subversive war to be the most important conflict to prepare although most of them wouldn't admit it publicly. Date et signature de l'auteur

Sujet - Nom commun : Sociologie militaire -- France

Guerre psychologique

Officiers -- France

Guerre nucléaire

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques